



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre de Jérémie 20,10-13

Introduction : Ce passage fait partie de ce qu'on appelle les « Confessions de Jérémie », on pourrait dire les « Confidences de Jérémie » ; là il dévoile le plus intime de lui-même : et les quelques lignes d'aujourd'hui nous résument bien ses sentiments ; sa vie est un continuel paradoxe : ce qui fait sa joie la plus profonde, sa raison de vivre, son assurance... est aussi la source de toutes ses souffrances ; c'est la Parole de Dieu. Elle n'est pas nommée ici mais elle est sous-entendue. C'est parce qu'il proclame la Parole de Dieu « à temps et à contre-temps » (comme dit Saint Paul) qu'il est persécuté ; mais c'est cette même Parole qui lui donne la force de continuer.

Livre de Jérémie 20,10-13

- Moi Jérémie,
- 10 j'entends les calomnies de la foule :
« Dénoncez-le ! Allons le dénoncer,
celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. »
Tous mes amis guettent mes faux pas,
ils disent :
« Peut-être se laissera-t-il séduire...
Nous réussirons,
et nous prendrons sur lui
notre revanche ! »
- 11 Mais le SEIGNEUR est avec moi,
tel un guerrier redoutable :
mes persécuteurs trébucheront,
ils ne réussiront pas.
Leur défaite les couvrira de honte,
d'une confusion éternelle, inoubliable.
- 12 SEIGNEUR de l'univers,
toi qui scrutes l'homme juste,
toi qui vois les reins et les cœurs,
fais-moi voir la revanche que tu leur
infligeras,
car c'est à toi que j'ai remis ma cause.
- 13 Chantez le SEIGNEUR,
louez le SEIGNEUR :
il a délivré le malheureux
de la main des méchants.

On dit souvent que « Nul n'est prophète en son pays », cela s'applique parfaitement à Jérémie. Il a été un très grand prophète mais c'est seulement après sa mort qu'on s'en est aperçu. De son vivant, sa parole était trop dérangeante. Il a prêché à Jérusalem de 627 à 587 avant J.C. Quarante années, au cours desquelles il a vu se succéder plusieurs rois à Jérusalem : mais bien peu l'ont écouté. Au contraire, il a été haï, persécuté.

Que lui reprochait-on ? Simplement d'avoir le courage de dire la vérité. Et la vérité n'était pas brillante : du haut en bas de l'échelle sociale, les infidélités à l'Alliance se multipliaient dans tous les domaines. Il a donc passé une bonne partie de sa vie à hurler, provoquer, injurier dans l'espoir d'alerter le roi, la cour, les prêtres, tous les responsables qui entraînaient le peuple vers sa ruine.

Peine perdue, apparemment, mais rien ^[SEP]ni personne n'a pu le détourner de sa mission. On peut se demander quel fut son secret : la conscience d'être en mission, tout simplement. Et les croyants savent que Dieu leur donnera toujours les forces nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le deuxième secret est là : Jérémie se savait trop petit pour la tâche, et ne cherchait donc pas ses forces en lui-même, mais en Dieu. « C'est lorsque je suis faible que je suis fort » disait Paul : c'est-à-dire « lorsque j'expérimente et reconnais ma propre faiblesse, je vais chercher la force où elle se trouve, c'est-à-dire en Dieu ». De fait, Jérémie a expérimenté la présence de Dieu au cœur de toutes ses épreuves : « Je suis avec toi pour te délivrer », lui avait-il promis, au jour de sa vocation (Jr 1,19).

NB. La revanche dont il parle ici, c'est le triomphe de la vérité.